

que des camarades qui se sont connus au bon temps de la légalité bourgeoise et démocratique, ou dans certaines organisations noyautées, entretiennent encore des relations d'amitié, cela peut sembler naturel. Nous disons au contraire, que c'est inadmissible, car ce ne sont pas seulement ces camarades là qui se plongent dans le danger, mais encore tous ceux qu'ils voient "officiellement" qui sont ainsi mis en liaison de façon involontaire. Il faut en finir avec de semblables pratiques. Il faut en finir avec les "relations" B.L. Le Comité Régional Parisien, au moins, est fermement décidé à exclure tout camarade de l'organisation qui ne se conformerait pas à cette stricte directive : tout militant ne doit rencontrer que les camarades qui font, avec lui, un travail déterminé, et rien que ces militants. En dehors d'eux il a le droit et le devoir de se lier à des groupes de sympathisants. Cependant, ces camarades pourront se voir notifier l'interdiction formelle de rencontrer régulièrement certains "amis" dangereux.

Si une telle mesure n'était pas décidée et appliquée - et elle sera appliquée, nous en répondons devant toute l'organisation - toutes les autres mesures appliquées ces dernières semaines par le Comité Régional (autonomie absolue des secteurs géographiques, division du travail poussée à fond) ne porteraient aucun fruit, seraient rendues inutiles grâce à l'irresponsabilité de quelques-uns. Si ceux-ci ne comprennent pas, le C.R. est décidé à les mettre hors d'état de nuire.

Le bavardage est un défaut généralisé chez nous. Des camarades des cellules, en liaison avec des camarades dirigeants, n'hésitent pas à renseigner d'autres camarades sur des questions où la discrétion, le silence, le plus absolu même, sont de rigueur. Contre les camarades qui parlent trop et inconsidérément, le Comité Régional est décidé à sévir avec la dernière énergie. Il demande au C.C. d'agir avec la même rigueur dans toute l'organisation. Un climat plus sain pourra être créé grâce à une discipline quasi-militaire. Or, le silence sur des questions purement pratiques, techniques, fait partie de la discipline militaire. Il ne s'agit pas, bien au contraire, de supprimer la discussion politique, mais de lui donner un nouvel essor en stabilisant les autres activités du parti.

Les autres imprudences, les autres irresponsabilités, sont de l'ordre courant. Mais ils proviennent de ce que l'esprit de facilité règne chez nous à l'état endémique et épidémique. Tel camarade qui ne veut pas se dérangier fait dire à tel autre qui doit le répéter à un responsable qu'il ne peut faire tel ou tel travail. Tel camarade responsable participe à une diffusion de tracts qui lui a, pourtant, été strictement interdite. Tel camarade apporte à une réunion de cellule, ou à une conférence régionale, des tracts destinés à d'autres camarades. Oui, nous avons vu les choses les plus effrayantes, effrayantes aussi bien sur le plan policier, que pour le jugement que nous pouvons porter sur de tels camarades, et cela d'une façon assez suivie, pour que nous donnions, par écrit, les directives suivantes à nos camarades. (Lesquels doivent bien comprendre qu'il ne s'agit nullement par là de freiner le développement du parti en trainant leur activité débordante, mais au contraire de construire les bases d'un meilleur développement d'un recrutement plus sérieux, moins hâtif et inconsidéré.)